Procès de l’attentat de Nice : des parties civiles restent hantées par ces gamins qui, le soir même, se réjouissaient du spectacle. « Ils étaient morts de rire. “Alors, ça y est, tu vois de quoi on est capables ?” » (MàJ)

21/10/2022 à 11h37



21/10/22

> *Cela a été peu raconté, mais des parties civiles du procès de l'attentat de Nice restent hantées par ces gamins qui, le soir même, se réjouissaient du spectacle. « Ils étaient morts de rire. “Alors, ça y est, tu vois de quoi on est capables ?” » — @libehttps://t.co/wjKIsBu1Va pic.twitter.com/ccJb5nnuVY*
>
> *— Louis Hausalter (@LouisHausalter) October 21, 2022*

21/09/22

- Le procès de l'attentat du 14 juillet 2016 sur la promenade des Anglais, à Nice, s'est ouvert devant la cour d'assises spéciale de Paris le lundi 5 septembre. Il doit durer jusqu'au 16 décembre.
- Le conducteur du camion qui a foncé dans la foule, faisant 86 morts et 318 blessés, Mohamed Lahouaiej Bouhlel, a été abattu par les forces de l'ordre. Huit autres personnes – sept hommes et une femme, accusés de l'avoir aidé dans son projet – sont jugées, mais seuls trois d'entre eux comparaissent pour des faits de terrorisme.
- Les témoignages des parties civiles ont débuté cette semaine.

> *#attentatdeNice*
> *Jacques Borla :"On a vu un groupe d'étrangers alignés, ils étaient 6 ou 7. Je ne comprenais pas, ils prenaient des photos, ils faisaient la fête devant des corps sans vie, j'ai trouvé ça abominable."*
>
> *– Aurélie Sarrot (@aureliesarrot) September 21, 2022*

Témoignages de la mère, du père, de la soeur et du frère de Laura Borla, tuée sur la Promenade des Anglais le 14 juillet 2016 :

Charlotte Piret @ChPiret · 3h

La prochaine à s'avancer à la barre est Marie-Claude, 50 ans, mère de Laura Borla, décédée dans l'attentat, et de trois autres enfants.
"J'avais des jumelles, elles allaient avoir 14 ans le mois d'après."

1 4 11

Charlotte Piret @ChPiret · 3h

Marie-Claude : "on était sur le côté de la Promenade des Anglais. On marchait. Ma fille Audrey et sa copine était devant, moi j'étais derrière avec Laura. A ce moment-là, Laura m'attrape et me dit : "maman je t'aime", elle me fait un bisou dans le cou".

1 5 11

Charlotte Piret @ChPiret · 3h

Marie-Claude : "puis j'ai entendu crier : "le camion, le camion". Et je voyais des choses qui tombaient. Mais je ne saisissait pas que c'était des corps. J'ai pris ma fille pour la pousser mais tout d'un coup, elle n'était plus là. On a été bousculées."

1 1 9

Charlotte Piret @ChPiret · 3h

Marie-Claude : "d'un coup, un corps m'est tombé sur les pieds. J'ai pas réfléchi et j'ai sauté."
Elle pleure.
"En sautant, j'ai évité un gros bloc en béton. Je suis tombée à côté, je me suis fracturée le dos, j'étais ensanglantée, la robe déchirée. Et je criais : Laura, Laura."

1 1 8

Charlotte Piret @ChPiret · 3h

Marie-Claude : "j'ai rampé sur les galets [sur la plage, ndlr], puis je suis remontée sur la Promenade. C'était un cimetière à ciel ouvert. C'était le chaos. Je criais toujours : "Laura, Laura." Pour chercher Laura, j'ai du regarder les corps."

1 2 7

Charlotte Piret @ChPiret · 3h

Marie-Claude : "je regardais, mais tous ces corps massacrés, c'était intenable. Et toujours pas de Laura. Moi, on m'emmène faire des radios."
Le lendemain, elle est appelée "pour faire un test d'ADN". "Je ne comprenais toujours pas ce qu'il se passait."

1 7

Charlotte Piret @ChPiret · 3h

Marie-Claude : "j'ai été emmenée en psychiatrie, on m'a donné des cachets. Et c'est à l'hôpital, mon mari qui m'a annoncé le décès de Laura."

2 1 7

Charlotte Piret @ChPiret · 3h

Marie-Claude : "depuis quatre ou cinq ans, notre famille s'est déchirée. On a eu du mal à communiquer."
Audrey, la soeur jumelle de Laura, qui elle a survécu à l'attentat, a souhaité témoigner au procès un autre jour que le reste de sa famille.

1 9

Charlotte Piret @ChPiret · 3h

Une photo de Laura est projetée sur l'écran géant de la cour d'assises. On découvre une enfant souriante, blonde aux yeux verts.

Puis son père, Jacques, s'avance à son tour à la barre.
"C'était affreux, je ne le souhaite à personne. Laura, c'était tout pour moi."

1 3 19



Charlotte Piret @ChPiret · 3h

Jacques : "quand j'en parle, je n'arrête pas de trembler. Je ne dors pas trop depuis six ans.
A l'époque, j'étais en train de construire une maison. Et Laura me demandait toujours quand elle serait finie. Elle n'a pas pu en profiter, ça me fait mal."

1 3 13



Charlotte Piret @ChPiret · 2h

De l'attentat, Jacques ne "se souvien[t] de plus rien. Un trou noir. Comme si on m'avait mis sur off.
En fait, le camion m'a frôlé.
J'étais dans la sidération. Je n'arrivais pas à comprendre qu'il était arrivé ça."

1 9



Charlotte Piret @ChPiret · 2h

Jacques cherche sa fille parmi les corps : "à un moment, j'ai retrouvé quelque chose qui appartenait à elle, une basket, mais il n'y en avait qu'une.
Au bout d'un moment, j'ai dit à ma femme :"on arrête, on se fait du mal, je suis sûre qu'elle est cachée quelque part."

1 11



Charlotte Piret @ChPiret · 2h

Jacques : "j'ai emmené ma femme à l'hôpital et quand je suis rentré à la maison, mon fils m'a vu démoli et, en colère, m'a dit : "tu n'aurais jamais du sortir". Je n'ai pas su lui répondre. Et je m'en veux. Je m'en veux d'avoir eu un trou noir car j'aurais pu la sauver."

1 10



Charlotte Piret @ChPiret · 2h

Deux jours durant, Jacques et sa famille ont cherché Laura : "on appelait tous les hôpitaux. C'était vraiment l'angoisse, j'en pouvais plus."
Puis, un coup de téléphone. Et l'annonce : "on l'a retrouvée. Mais on l'a retrouvée morte".

3 1 10



Charlotte Piret @ChPiret · 2h

Jacques : "on a m'a donné les affaires retrouvées sur elle. Je n'y croyais pas. J'ai dit : "non, non, elle est vivante, ce n'est pas possible".
Il retourne à l'hôpital psychiatrique Sa femme dort, sous médicaments. "A un moment, elle se réveille : "tu as des nouvelles de Laura?"

1 9



Charlotte Piret @ChPiret · 2h

Jacques : "depuis six ans, j'ai des nuits angoissantes, larmoyantes, cauchemardesques. Je n'arrive plus à aller au cimetière. Je me suis isolé de tout contact extérieur. J'ai eu des envies de suicide. Depuis ce jour-là, j'ai plus jamais mis les pieds sur la Promenade des Anglais"

2 2 12



Charlotte Piret @ChPiret · 2h

Jacques: "je n'irai jamais plus à un feu d'artifice. Je ne veux plus entendre parler du #14Juillet
Jacques regagne sa place.
Sa fille Lucie, 25 ans, auxiliaire de puériculture à l'hôpital Lanval, s'avance à son tour. "Ce jour-là, pour la 1ere fois, je n'étais pas au #14Juillet"

1 8



Charlotte Piret @ChPiret · 2h

Lucie passe la soirée chez ses beaux-parents. "Je me trouvais à 1 heure et demie de route de la Promenade des Anglais, donc je ne pouvais rien faire d'autre que de poster des messages sur les réseaux sociaux. Et mes beaux-parents ne voulaient pas me laisser y aller."

1 1 9



Charlotte Piret @ChPiret · 2h

Le lendemain, elle rentre chez ses parents. "J'essayais que ma mère mange un peu. Je lui ai proposé quelques cuillères de compote, elle m'a craché dessus :"non, je ne veux pas manger, je veux que tu me rende ma fille !"

1 9



Charlotte Piret @ChPiret · 2h

Leurs parents étant hospitalisés en psychiatrie, Lucie et le reste de la fratrie se mobilise pour rechercher Laura, aidés par des amis, des collègues de leurs parents. "Je ne voulais pas admettre qu'elle n'était définitivement plus là. Donc je n'ai pas arrêté de la chercher."

1 8



#attentatdeNice

Lucie Borla : “Le lendemain du 14, ma mère ne mangeait pas, elle criait. Je lui propose une cuillère de compote. Elle me la crache dessus. Elle me dit :”Je veux pas manger, moi ce que je veux c’est ma fille Laura”.

— Aurélie Sarrot (@aureliesarrot) September 21, 2022



Charlotte Piret @ChPiret · 2h

Lucie : "je n'ai pas eu le temps de me dire à moi que ce n'était pas possible, je devais déjà dire à mes parents que c'était terminé.
Puis ça a dégénéré, ma mère m'a empoigné le col. Alors ils nous ont sortis de la chambre, j'ai pas pu les embrasser."

1 7



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Les trois enfants sortent de l'hôpital le lendemain. "On nous a dit : quand vos parents sortiront de psychiatrie, il faudra que vous soyez à la maison pour les accueillir."
"Mais pour moi aussi c'était dur. A la maison, c'était une ambiance de mort."

1 8



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Lucie : "à la maison, j'osais même pas rentrer dans sa chambre. Audrey [la jumelle de Laura, ndlr] qui partageait la chambre avec elle ne voulait pas qu'on touche à quoi que ce soit. Elle continuait à dormir avec le lit de sa soeur à côté d'elle. On a respecté son choix."

1 11



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Lucie : "au final, j'ai pas eu le temps de réaliser qu'on l'enterrait déjà. Ma soeur, elle était pleine de vie. On faisait de la danse toutes les trois, elle faisait du chant. Elle donnait tout pour les autres."

1 8

Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Lucie : "puis, j'ai essayé de reprendre ma vie. Je me suis pacsée, j'ai eu deux enfants.
Et là, j'essaie de suivre le procès la webradio, quand je peux, je vais à l'Acropolis [où l'audience est retransmise en direct à Nice, ndlr]. J'ai besoin de comprendre"

1 1 7

Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Lucie : "dans ma famille, on s'est complètement déchirés, disloqués. Mes parents ont perdu leur fille. Ma soeur, sa soeur jumelle. Mon frère et moi, on n'y était pas. On était pas au même niveau. Je suis devenue très irritable, plus renfermée. Je vais moins vers les gens."

1 8

Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Lucie : "comme j'avais lancé des appels sur les réseaux sociaux ce soir-là, on a reçu énormément de messages. Même deux ans après, j'avais des messages de gens qui nous disait : "on a retrouvé ta soeur". Des gens qui disaient : "va te pendre, t'aurais du sauver Laura".

1 3 10

Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Lucie : "pendant longtemps, j'imaginais ma soeur se prendre le camion. Elle était toute seule en fait, par terre, personne autour d'elle. Je me demande encore à quoi elle a pensé à ce moment-là. Et ça me travaille encore."

1 12



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Lucie : "avant je travaillais en crèche, mais maintenant je suis en réanimation pédiatrique parce que j'avais besoin d'aider les enfants malades. Ca me fait du bien d'aider les gens. Mais quand je rentre à la maison, c'est moi que j'ai du mal à guérir."

1 2 13



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Lucie : "mais récemment, j'ai du tirer la sonnette d'alarme. Le procès, tout ça ... j'ai eu un accident de voiture.
Donc je me suis rendue aux urgences psychiatriques et je suis suivie de très près maintenant."

1 8



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Lucie : "dans la vie, je ne parle pas du tout de mon histoire. Parce que dès que j'en parle, il y a une sorte de pitié et j'ai l'impression que les gens ne me voient plus comme je suis. Et j'aimerais qu'on me considère comme je suis moi. Je ne suis pas une victime, voilà".

1 9



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Lucie : "de toute façon, la personne concernée n'est plus là, donc je n'attends pas grand chose du procès. Quelques réponses à mes questions. Mais ça n'enlèvera pas le manque de ma soeur et le sentiment d'injustice qui est en moi. J'essaie au mieux de me soigner, de me guérir."

1 10



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Lucie : "parfois ça me traverse l'esprit de me dire : "pourquoi j'ai fait des enfants dans le monde dans lequel on vit?". Mais sinon, j'essaie de continuer à vivre.
Simplement, par respect pour toutes les victimes et pour ma soeur, je ne fête plus le #14Juillet "

1 11



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Me Chalus (PC) : "comment vont vos enfants ?"
Lucie : "ma grande a 2 ans et demi, ma dernière 16 mois. Elles ont pas encore l'âge où j'ai à leur expliquer. Mais j'ai pas envie que mon mal être se répercute sur mes enfants, j'ai envie qu'elles aient une maman qui aille bien."

1 6



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Au tour de Nicolas, 22 ans, frère de Laura de livrer son témoignage : "ce soir-là, je venais de me faire opérer des dents de sagesse donc je n'ai pas pu être à leurs côté et je regrette de ne pas avoir pu être là".

1 8



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Nicolas : "ce soir-là, je regrette aussi de ne pas avoir pensé à dire au revoir à Laura parce que pour moi c'était impensable ce qui allait se passer."

1 5



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Nicolas : "à un moment je me souviens de cette dame qui est venue ramener ma soeur [Audrey, ndlr]. Elle était habillée de blanc et ses vêtements étaient tâchés de sang. J'ai pris conscience que ne pas avoir de nouvelles de ma soeur [Laura, ndlr], ce n'était pas très bon signe."

1 6



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Nicolas : "on n'avait rien d'autre à faire que d'attendre, en fait. Et ça c'était terrible. On attendait que Laura sonne à l'interphone.
Mais le lendemain, on était toujours sans nouvelles. On se sent dévasté."

1 7



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

De fausses informations leurs parviennent dans tous les sens. Nicolas : "un monsieur nous a dit qu'il l'avait vue au Negresco. Il nous a donné beaucoup d'espoir. On l'a suivi au Negresco, il nous a dit de l'attendre dehors. Puis il a disparu. Je ne sais pas pourquoi il a fait ça"

1 7



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Nicolas raconte à son tour le moment où, avec ses soeurs, il retrouve ses parents hospitalisés en psychiatrie : "c'était comme une cage, des barreaux aux fenêtres, ma mère était hystérique. Elle disait que ce n'était pas vrai. Et c'était très difficile de lui faire face"

1 6



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Nicolas raconte l'après, la reprise difficile de la scolarité, de la vie quotidienne. "Puis, j'ai décidé de m'installer ailleurs avec ma conjointe. Parce que partout où j'allais, j'y avais déjà été avec ma soeur. J'ai trouvé un travail mais j'avais des problèmes de concentration"

1 8



Charlotte Piret @ChPiret · 1h

Nicolas : "j'ai été arrêté un mois, pour être suivi par un psy. Mais je n'arrivais pas à rester chez moi. Ca me rappelait trop ce soir-là où j'étais resté confiné [après une opération des dents de sagesse, ndlr]. Encore aujourd'hui, il faut toujours que je sois à droite à gauche"

1 4

Twitter

#attentatdeNice

Jacques Borla : “Tout d’un coup j’entends: Minou? Jacques. Je me suis réveillé. J’ai les larmes aux yeux. Ma femme me dit: t’as des nouvelles de Laura. Je lui dis: C’est fini, elle est partie”.

— Aurélie Sarrot (@aureliesarrot) September 21, 2022

#attentatdeNice
Jacques Borla : "Je suis un papa démoli depuis 6 ans, depuis la mort de ma fille. J'ai des angoisses, je dors, pas, je parle avec elle sur la terrasse. J'arrive plus à aller au cimetière, quand j'y vais j'ai l'impression de faire un chemin de croix".

— Aurélie Sarrot (@aureliesarrot) September 21, 2022

#attentatdeNice
Jacques Borla : "C'est pour ma fille que je suis venu ici. Pour qu'elle ne soit pas morte pour rien. On n'a rien demandé ce soir-là. On voulait regarder un feu d'artifice et passer un bon moment"

— Aurélie Sarrot (@aureliesarrot) September 21, 2022

#attentatsdenice #Nice témoignages des parties civiles et notamment de la famille Borla à la barre au procès des attentats de Nice aujourd'hui pic.twitter.com/tNXTG1BGdj

— Elisabeth de Pourquery-Parmentier (@PourqueDe) September 21, 2022